

La Chartreuse du Liget

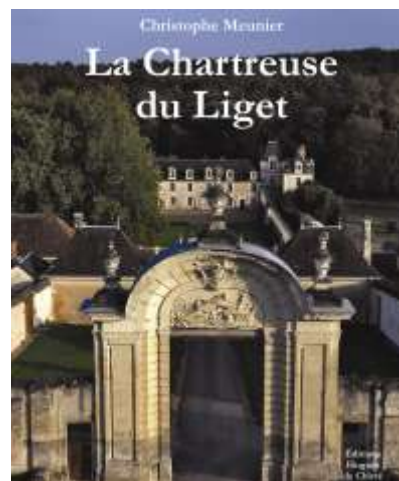
Christophe Meunier

Éditions Hugues de Chivré

Ses habitants faisaient vœu de pauvreté, les plus puissants l'ont protégé et couvert de richesses. Son mur d'enceinte le protège des attaques, son architecture intérieure est tournée vers la prière.

Ce site a rayonné pendant plus de cinq siècles.

Il est pourtant l'un des plus secrets de Touraine...



Dossier de presse

Pensée nouvelle, splendeur, puis dramatique déchéance : la Chartreuse du Liget est le témoin d'une histoire de foi et de lumière qui s'est achevée dans la destruction de l'après Révolution.

Après ces années de plomb, la Chartreuse du Liget s'est peu à peu redressée grâce aux soins de ses propriétaires. Aujourd'hui, l'esprit de ses pères se fait toujours sentir dans ses cours et ses murs ceints par la forêt.

Un phare spirituel au-delà de la Touraine

La Chartreuse du Liget est l'un des trois monastères construits en Europe au XII^e siècle. En 1125, le prieur Guigues met par écrit les coutumes de l'ordre des Chartreux. La construction de la Chartreuse du Liget en Touraine, une région où les bénédictins sont très implantés (Saint-Martin, Cormery, Seully, Beaulieu, Villeloin...) est une vraie révolution.

Le modèle des Chartreux est en effet d'une grande modernité : il est un compromis entre la vie d'ermite, telle que prônée par Saint Antoine le Grand (320), et la vie en communauté loin du monde, réglementée par saint Pacôme.

Philosophie, recrutement du monastère, architecture particulière et puissante : autant de facteurs qui vont permettre aux Chartreux du Liget de rayonner dans toute la région. En dépit de leurs vœux de pauvreté, les Chartreux du Liget deviennent une communauté extrêmement riche, qui suscitera la convoitise à plus d'une reprise. Pendant la guerre de Cent ans tout comme lors des guerres de religion, l'ermitage est pris d'assaut ; les moines font alors construire des fortifications et se dotent d'une garnison... À la veille de la Révolution, les Chartreux envisagent un vaste programme de reconstruction de

172 pages
Plus de 100
photographies
en couleur,
en noir et blanc,
anciennes,
aériennes,
inédites,
plans,
graphismes,
dessins,
gravures,
tableaux,
reconstitutions
archives inédites
Format 20 x 24 cm,
couverture à rabats
pelliculage mat,
cahiers cousus
papier 135g couché mat

Prix 27,00 €

ISBN : 978-2-916043-15-9

Ouvrage réalisé
avec la participation
du Conseil Général

d'Indre-et-Loire

Bon de commande sur :



toute la maison haute. Ils ne lésinent pas sur les moyens et font appel à l'un des plus grands architectes tourangeaux de l'époque.

En 1809, lorsqu'il visite la Chartreuse du Liget, que le passage de la Révolution a partiellement démolie, l'historien Alexis Monteil, avec ses yeux de promeneur instruit, pressent que le destin de l'édifice sera funeste. Perle de pierre dans son écrin de verdure, le monastère est livré peu à peu en pâture aux carriers. La destruction lente et méthodique suivra son cours jusqu'à la fin du XIX^e siècle et la prise en main par la famille de Marsay.

Une autre lecture de l'histoire du Liget

Professeur d'histoire, spécialisé en histoire médiévale, Christophe Meunier a grandi à deux pas de la Chartreuse du Liget.

En entreprenant ses recherches sur le monastère, Christophe Meunier est repassé sur le travail d'Albert Philippon qui mena les premières études sur le sujet en 1935. Christophe Meunier se recentre sur l'histoire des hommes qui ont fait la Chartreuse du Liget et propose une relecture des sources.

Il évoque les origines de la fondation du prieuré et met en doute l'origine expiatoire de l'oratoire en 1178 par Henri II Plantagenêt. L'auteur voit dans la promotion des nouveaux ordres, comme ceux des Chartreux ou des Grandmontains, tous issus de la réforme grégorienne, un moyen pour Henri II Plantagenêt d'affermir son pouvoir et de limiter celui des grandes abbayes bénédictines puissantes et riches.

Le livre présente une analyse artistique, économique et sociale des lieux. Grâce à un nombre important de photographies, de plans et de reconstitutions, l'auteur fait découvrir l'étendue du « désert » des Chartreux au Liget : en 1674, une superficie de 1043 hectares de terres cultivables, de forêt et d'étangs. Christophe Meunier explique, comment, par sa politique de recrutement, le monastère a accru sa richesse...

Christophe Meunier dresse un inventaire non exhaustif des richesses appartenant à la Chartreuse du Liget avant 1790. Richesses qui furent ensuite dilapidées au gré des ventes, expropriations et autres mouvements. De ce somptueux héritage en livres et tableaux de maîtres, il reste des témoins remarquables, à Loches surtout : une *Assomption* de David Thenius est exposée dans la collégiale Saint-Ours de Loches ; le *triptyque de la Crucifixion* de Jean Poyer se trouve au château ; *La cène à Emmaüs* et *L'incrédulité de saint Thomas*, peut-être deux authentiques Caravage, viennent d'être restaurés. Lors de leur exposition en 2006, ils ont fait parler de la ville de Loches dans le monde entier.

L'auteur raconte l'engagement des Marsay, propriétaires depuis 1860, à conserver puis à restaurer cet ensemble architectural unique en Touraine.



Éditions
Hugues de Chivré
Le Gros Chêne
37460 Chemillé sur Indrois
☎ : 02 47 92 70 52
☎ : 09 70 62 63 39
☎ : 06 48 35 27 12
✉ : info@huguesdechivre.fr

www.huguesdechivre.fr